L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 18 MAI 1880

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE,

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent [illegible] partiront de la jetée n. [illegible] de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

ST. LAURENT, Santelli, mercredi, 26 mai.
PEREIRE, Danré, mercredi, 2 juin.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières..$80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.......Vers le 17 Juin.
CALDERA..................Vers le 17 Juillet.

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, intérieur E,
Nouvelle-Orléans.

4 mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service au printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
No. 46 de la rue de l'Union.

12 sin—

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, VENDREDI 14 mai, 1880, à— heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
HUDSON,
Capt. H. R. Freeman,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 19 mai à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..............$40
Entrepont.........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

4ma —1an

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
HUDSON,
H. R. Freeman commandant,
will leave her wharf, foot of Toulouse street,
Wednesday, May 19th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage............ $40
Steerage — 20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
17.......RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD

M. FRA WEITZ. H. OPITZ
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7aout—1anDMeV

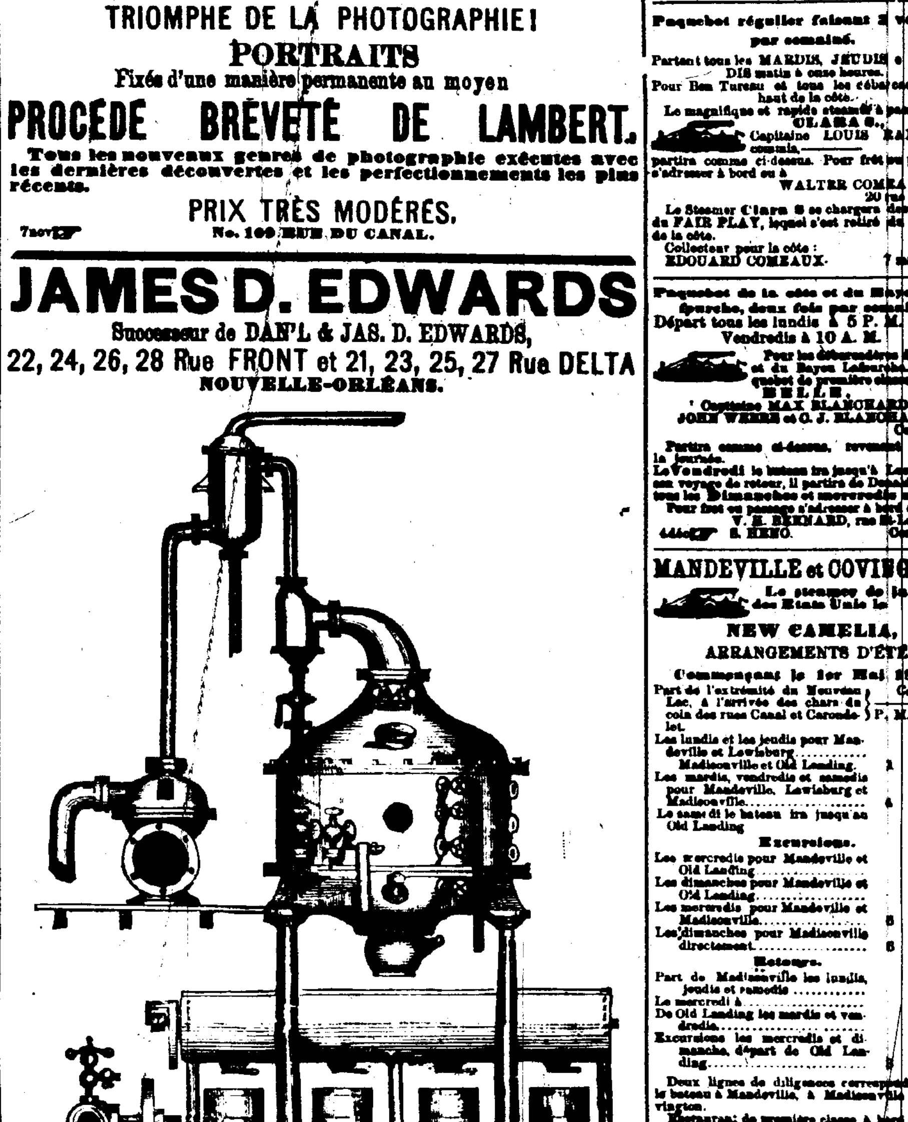
A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur.
13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1868.
[illegible] TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, &C, &C. [illegible] à fumer et à chiquer. Cigares Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERE FRANCAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Mâché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. [illegible] — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

PHARMACIE DUCONGE,
30..........RUE DE CHARTRES..........30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il [illegible] un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison exécute des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willet's Dyspepsia Remedy. 1 sept79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 30 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 —1 an.

GALERIE D'ART
CELEBRE DE
WASHBURN
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Fixés d'une manière permanente au moyen
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
PRIX TRES MODERES.
No. 109 RUE DU CANAL.
7nov

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam-Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. [illegible]
4 janv—6m M J S

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les actes [illegible] d'un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR
Courtage de la Bourse

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

WARNER'S SAFE BITTERS
C'est le meilleur purificateur du sang, stimule tout le système, exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.
L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.
La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc, sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.
Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.
Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H.H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS.
et G. R. FINLAY & Co'

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas, REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LA Compagnie Louisville and Nashville Railroad.

La seule qui ait deux trains de passagers par jour. La ligne la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour le Nord et l'Est.
A partir de DIMANCHE, 16 mai 1880, les trains partiront du dépôt de la rue du Canal et y arriveront comme suit:

TEMPS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
DEPART.
Express et malle No 1, tous les jours..7.00 A. M.
De No 3, tous les jours..6.10 P. M.
Train de la côte, No 5, tous les jours excepté le dimanche..........3.30 P. M.
ARRIVEE.
Express et malle No 2, tous les jours..8.00 A. M.
De No 4, tous les jours..10.00 P. M.
Train de la côte, No 6, tous les jours, excepté le dimanche..........9.10 A. M.
Bureau des billets, coin Camp et Commune, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
D. B. ROBINSON, surintendant.
G. W. COLEMAN, agent de tickets.
16mai—

The New Orleans Mobile & Texas Rail Road Co.,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R. CO.
Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
THE SHORTEST, QUICKEST AND BEST ROUTE TO THE NORTH & EAST.
On an after SUNDAY May 16th 1880, trains will leave and arrive Canal street Depot as follows:
—New Orleans Time—
Depart.
No 1, Mail & Express daily..........7:00 a. m.
No 3, ...6:10 p. m.
No 5, Coast, daily except Sunday....3:30 p. m.
Arrive.
No 2, Mail & Express, daily..........8:00 a. m.
No 4, ...10:00 p. m.
No 6, Coast, daily except Sunday....9:10 a. m.
Ticket office, corner Camp and Common streets, where sleeping car accommodations may be secured in advance.
J. M. COLEMAN,
Ticket Agent.
J. B. ROBINSON, Superintendent.
16 mai

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
A partir du 9 Mai 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPART. ARRIVEE.
Express No 1 4 30 P. M. | Express No 2 7:45 A. M.
Mixed No 3—7.15 A. M. | Mixed No 4—7.30 P. M.
Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour Mc Comb City part à 4:00 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour Mc Comb City part à 7:15 A. M., et au retour arrive à 8:30 P. M.
LES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, ET CHICAGO, sans changement. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES de L'EST. Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement. Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.
16mai

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after May 9th 1880 as follows:—
LEAVE. ARRIVE.
Express Mail 4:30 p. m. | Express No 2 7:45 a. m.
Mixed No 3...7:15 a. m. | Mixed No 4....7:30 p. m.
Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4.00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 A. M. Returning arrives at 8:30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.
16mai

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la saison.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est suspendu pour le moment. Des contrats spéciaux pour le frêt sur marchandises expédiées en quantités [illegible] devront être faits, avant l'expédition, avec The[illegible] agent général, [illegible] Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux [illegible] de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui a expédieront que par ce chemin de fer. Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne la correspondance se fait avec [illegible] Thibodaux, aller et retour.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. P. Mass, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 100 Commune et J. R. CARLIN 60 rue Magazine.

Pour Grand Ecore, Alexandria.
Un voyage régulier par semaine.
Pour Grande Ecore, Alexandria, l'Anse aux Chats, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
DICK SINNOTT, capitaine.
Geo. C. Hamilton, Commis.
Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. W. ADAMS.
11 Passage du Commerce
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais des bateaux et non aux consignataires.

Paquebot régulier faisant 2 voyages par semaine.
Partant tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à onze heures.
Pour Bon Terreau et tous les débarcadères du haut de la côte.
Le magnifique et rapide steamer à passagers
CLARA S.,
Capitaine LOUIS RANSON; commis,
partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
WALTER COMEAUX,
20 rue Conti.
Le Steamer Clara S se chargera des affaires du FAIR PLAY, lequel s'est retiré du service de la côte.
Collecteur pour la côte:
EDOUARD COMEAUX.
7 mai

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et O. J. BLANCHARD, Commis,
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
V. E. BERNARD, rue St-Louis 9.
S. BRENO.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ETE.
Commençant le 1er Mai 1880.

	P. M.	A. M.
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.		
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg, Madisonville et Old Landing.	3	
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.	4	
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing		
Excursions.		
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing	8	
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing.	7	
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville.	8	
Les dimanches pour Madisonville directement	8	
Retours.		
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis		5:30
Le mercredi à		5
De Old Landing les mardis et vendredis.		6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing.		

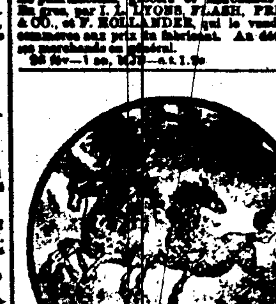
Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et à Covington.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Frêt reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.
Prix du passage..........$1 00
Pendant la semaine.
Prix d'excursions, aller et retour..........$1 00
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE, Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

Dr M. A. SIMMONS' CURES INDIGESTION. BILIOUSNESS. COSTIVENESS. SICKHEADACHE. DYSPEPSIA. COLIC. CURES LOSS OF APPETITE. SOURNESS OF STOMACH. LOWNESS OF SPIRITS. FOUL BREATH. DERANGEMENTS SPLEEN ETC.
VEGETABLE LIVER MEDICINE
It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2813 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

ATTENTION.
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville.
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.
BOTTES et souliers en tous genres faits les des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS — ET — Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle Orléans

TOLU ROCK AND RYE
GUERISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchite, l'Asthme, la Consomption
Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.
Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent bien que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE détermineront le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'en dit [illegible] dans la période avancée de la Consomption.
Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'y a pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.
En grandes bouteilles pour l'usage des familles.
AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.
LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.
EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront en commerce aux prix de fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an,



Cathartic Pills
Combinent les meilleurs principes en médecine en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude consciencieuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus effectif qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sûr et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Etant composé des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sûreté.
"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'Appétit, Nausées, Malaise, Etourdissements, Maux de Tête, perte de la Mémoire, Engourdissement, Affections Bilieuses, Jaunisse, Rhumatisme, Maladies de Peau, Eruptions, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Diarrhée, Dyssenterie, Goutte, Hémorroïdes, Désordres du Foie, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.
Comme pillules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés et alors elles font naître une influence salutaire. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.
PREPAREES PAR LE
DR J. C. AYER & CO.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, MASS
Vendues par tous les droguistes en tous pays.
12 mars—2

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th, of April, 1879:

Fire premiums	$165,166 66		
Marine premiums	24,051 22		
River premiums	69,324 35		
			$258,542 23
Not earned premiums	$224,145 53		
Less reinsurance...	$13,718 40		
Less return premiums	5,626 57		
		19,345 97	
			204,300 56
LOSSES.			
Fire losses	$36,028 94		
Marine losses	9,337 36		
River losses	26,576 06		
	$72,953 36		
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, &c.	36,442 66		
		110 [illegible]	
Net profits		[illegible]	

The company have the following assets:

Bills receivable	$31,461 93	
Loans and bonds on mortgage	30,175 00	
		65,[illegible]
Loans on call	$52,552 64	
Cash on hand	48,521 05	
		101,0[illegible]
Real estate		100,0[illegible]
City bonds, bank and other stock		84,6[illegible]
Premiums in course of collection		36,007 [illegible]
Suspense account and stock fractions		14,156 66
		$406,307 56

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.

HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.

ALFRED INGRAHAM,
Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jos. E. King,	Fred'k Cameron,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

May 21—

La Célèbre Madame Léonce
Etant de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Fixe du mariage. [illegible] troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!... Voulez-vous des numéros gagnants?... Venez...
RUE des REMPARTS, 162,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 3629 Post-Office.
7mars

Brasseries.
Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11mar—1anDMeV

CINCHO-QUININE
Les médecins assurent qu'il remplace parfaitement le sulfate de quinine. Il est supérieur comme tonique et ne produit aucun effet désagréable.
Dose, même que le sulfate de quinine.
Envoyé par R. J. HART & Co., Nlle-Orléans, par la malle, pour $1 50 l'once.
24avril—Am—V&C—Mar

ANNONCES PARISIENNES
M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RECOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition Internationale de Paris 1878
QUINA LAROCHE
ELIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.
Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.
Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. — J. Laroche
Le FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot
A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Montense.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs, Rhumatismes, Foulures, Plaies, Brûlures, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Rivet & Cie. et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

GOUTTE & RHUMATISMES
PILULES DE LARTIGUE
DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS
Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France, dissipent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et souvent guérissent radicalement.
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHE & Cie — RIVET.

BRONCHITES • RHUMES • CATARRHES
L'efficacité de la CREOSOTE de HETRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est dorénavant un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies le même pouvoir que la quinine contre la fièvre.
SEULS PRODUITS RECOMPENSES A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878
CAPSULES CREOSOTEES du Dr FOURNIER
Vous tous qui souffrez de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit est également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.
DEPOT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE
A la Nouvelle-Orléans, chez MM. CARROUCHE, RIVET, HART & Cie, et dans toutes les Pharmacies

QUINQUINA BRAVAIS
EXTRAIT LIQUIDE
Contenant les principes actifs des meilleures qualités de Quinquina.
Tonique, Apéritif, Reconstituant.
GUERISON RAPIDE
Dyspepsie, Gastrite, Douleurs d'Estomac, Névralgies, Migraines, Affections nerveuses.
PARIS, Avenue de l'Opéra, 28. — Nouvelle-Orléans: CARROUCHE & RIVET.

VIANDE, FER et QUINA
L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.
VIN FERRUGINEUX AROUD
VIANDE, FER et QUINA: pour aucune de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruation douloureuses, appauvrissement et altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, coloration et énergie.
[illegible] (mêmes propriétés) pr les personnes ne pouvant tolérer le vin.
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogu., et MM. Hermeus et Ce.
EXIGER le nom et la signature AROUD

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez M. Fernandez, Hart & Hartie, chez MM. Montsera & Co., MM. Brulatour & Ducoin, MARCEL MAJEAU.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, Marcel Majeau, Hart Ce, et dans toutes les pharmacies.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIME
[illegible]
Le Dr BIENAIME traite spécialement les maladies blennorrhagiques [illegible] 25, rue Rodier, Paris.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$315,774 20
Risques maritimes		18,955 22
Risques de rivières		19,701 75
Total des primes		$354,431 27
Moins primes non acquises		111,253 00
Primes nettes 31 mai 1879		$243,178 27
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu	$61,066 66	
Sur risques maritimes	10,364 30	
Sur risques de rivières	5,332 20	
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,635 11	
Réassurances et primes remboursées	17,830 61—	106,269 99
		$136,909 48
Réserves pour pertes non-payées		22,000 00
Profits		$114,909 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$306,176 86
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions	132,561 66
Billets garantis par hypothèque en nantissement	192,903 33
Billets à recevoir	62,563 43
Primes en voie de collection	25,620 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	61,393 41
	$712,287 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, }
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. }

Signé et assermenté devant moi, ce 3e jour de juin 1879.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR.

10 juin

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	$278,342 81		
Primes maritimes	59 6[illegible]		
Primes de rivière	45 5[illegible]		
Total des primes			$3[illegible],549 46
Moins			
Primes sur risques non expirées	[illegible]143 44		
Primes remboursées	[illegible],620 66		
Réassurances	11,789 24	—120,653 34	
Primes nettes			263,[illegible]
Montant provenant des intérêts, loyers			31,664 66
Revenu			$[illegible]4,561 66
A déduire:			
Pertes par le feu	[illegible] 598 64		
Pertes maritimes	[illegible],895 26		
Pertes de rivières	[illegible],310 14		
	$116,810 20		
Réduction (rebate) et commissions	41,420 43		
Contributions charitables	1,103 46		
Taxes d'Etat, de ville, licences	8,226 3[illegible]		
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Mahoook	6,978 00		
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	24,398 7[illegible]	—208,[illegible] 34	
Profit net			[illegible]6,0[illegible]7 66
A déduire:			
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	23,960 4[illegible]		
Réserve pour pertes non ajustées	10,000 00		
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00		
Surplus	16,716 6[illegible]		
			86,077 66

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	166,000 00
Propriétés foncières estimation faite au plus bas prix du marché	132,106 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 56
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,800 00
500 actions Compagnie des Waterworks, à $37.76	18,[illegible]4 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,[illegible]24 20
Primes en voie de collection	66,[illegible]01 56
Dû par des agents	1,[illegible]75 [illegible]7
Total de l'actif	$[illegible] 59

PASSIF.

Capital	$500,[illegible]00 00
Réserve pour réassurances	95,[illegible]43 4[illegible]
Dividendes non réclamés	[illegible]879 4[illegible]
Réserve pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total du passif	$653,[illegible] 59

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 30 janvier 1880.

TH. BUISSON,
Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial nommé par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent, qu'après un examen minutieux, l'évaluation ci-dessus est exacte, et que l'exposé ci-dessus, est vrai et correcte.

WM. A. BELL.
A. SCHREIBER.
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de verser, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires [illegible].
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	CHS. E. SCHMIDT,
O. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY,	JULES TUYES.

21janv

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,166 66		
Primes maritimes	24,051 2[illegible]		
Primes de rivières	69,324 3[illegible]		
Primes nettes	$224,145 53		
Moins réassurances	$13,71[illegible] 40		
Moins primes remboursées	5,626 57		
		19,345 97	
PERTES.			
Pertes d'incendie	$36,028 94		
Pertes maritimes	9,337 36		
Pertes de rivières	26,576 06		
	$72,953 36		
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc.	36,442 66		
Profits nets			

La compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$31,461 93
Prêts sur bons et hypothèque	30,175 00
Prêts sur demande	$52,552 64
Argent en caisse	48,521 05
Propriétés foncières	
Bons de ville, actions de banque et autres	
Primes en voie de collection	
Suspense account et fractions d'actions	

L'exposé précédent est une copie fidèle et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jos. E. King,	Fred'k Cameron,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

FEUILLETON.

Commencé le 7 mars 1880

LE ROMAN D'UN BRAVE HOMME

PAR

M. EDMOND ABOUT.

XIV

LA FAMILLE

(Suite.)

Un jour que Pierre avait traité un domestique avec hauteur, je lui fis observer que moi, son père, je témoignais toujours la plus respectueuse amitié à Catherine.

—Bah! reprit-il, Catherine n'est pas domestique chez nous.

—Hé bien! qu'est-ce qu'un domestique?

Il se gratta la tête et finit par répondre: Dis-le moi!

—Un domestique est un ouvrier qu'on paye au mois ou à l'année pour faire dans la maison cinq ou six métiers très difficiles, dont tu ne sais pas un seul. Essaye seulement ce soir, à dîner, de changer une fois les assiettes.

Il essaya, fit maladresse sur maladresse, cassa un pot, salit beaucoup et finit par demander grâce....... Juge un peu, lui dis-je, si tu étais forcé de faire un lit, de frotter un parquet, de cirer les souliers, de brosser les habits, d'épousseter les meubles, de nettoyer les glaces et les carreaux, de passer les couteaux à la planche, et l'argenterie à la peau, de laver la vaisselle et de faire la cuisine! Il y a pourtant neuf maisons bourgeoises sur dix où ces diverses industries sont exercées par une seule personne qui s'appelle bonne à tout faire. Justement Catherine était bonne à tout faire chez mes parents; elle savait même soigner les malades au péril de sa vie, et c'est pourquoi je la respecte et l'aime de tout mon cœur.

Mais les défauts des enfants ne se corrigent pas d'un seul coup; c'est un travail qui se fait par mille et mille retouches. A quelque temps de là, mon polisson me demanda à brûle-pourpoint, devant plusieurs personnes: Papa! les ouvriers, avec qui ça se marie-t-il?

—Avec qui, mon garçon? Mais par exemple avec ta grand-mère.

Il ne comprenait pas. Je poursuivis:

—Oui, mon père était ouvrier comme ceux que tu vois là-bas, lorsqu'il demanda et obtint la main de ma regrettée mère.

—Et elle a bien voulu..... ?

—Serais-tu là, nigaud, si elle avait dit non? Heureusement pour toi et pour moi, elle a répondu oui, et d'autant plus volontiers qu'elle-même était fille d'un ouvrier. Mais moi aussi j'ai travaillé de mes mains. Il n'y a pas un atelier dans la fabrique où je n'aie retroussé mes manches comme apprenti d'abord, ensuite comme ouvrier et enfin comme contre-maître.

—Tu n'étais donc pas au collège?

—J'y avais été.

Il ne répliqua plus, mais je vis bien qu'il lui restait un doute. Aussi, le lendemain matin, à huit heures, je revêtis la blouse blanche et je l'invitai à me suivre. Il me fit observer que c'était l'heure de sa première leçon.

—Tu n'y perdras rien, lui dis-je; c'est aussi une leçon que je vais te donner.

Je le menai tout droit à un des ateliers de tournage et je m'arrêtai avec lui devant un de nos plus vieux ouvriers, le père Garnet.

—Mon cher Garnet, dis-je en bonhomme, je vous présente mon fils Pierre.

—Oh! je le connais bien, monsieur Dumont.

—Peut-être un jour serez-vous son professeur, comme vous avez été le mien.

C'est pourtant vrai, monsieur Dumont, que je vous ai mis la main à la pâte.

Tout en causant, il mettait l'anse à un vase de l'usage le plus intime et le familier.

—Parbleu! lui dis-je, donnez-moi votre place et passez-moi une boulette. Je veux faire mes preuves devant ce petit monsieur et lui offrir un spécimen de mes talents. De cette façon, mon ami, tu ne te mettras pas au lit sans penser au métier de ton père.

J'exécutai la pièce en maître et je l'envoyai au séchoir après l'avoir marquée de mon cachet. Deux jours après, le petit Pierre assista à la mise au four. Quand le biscuit fut refroidi, je le décorai de peintures, je l'émaillai moi-même et j'en fis quelque chose de très soigné. Nos Tourangeaux s'amusaient fort de cette fantaisie rabelaisienne, mais Pierrot riait un peu jaune. Il eut son vase, il le garda, il s'habitua à répondre sans morgue et sans colère aux ouvriers qui lui demandaient en passant si le pot n'était pas cassé.

En octobre 1869, il entra comme externe au collège. L'enseignement y était des plus médiocres, mais la camaraderie était bonne, comme dans toutes les écoles de l'Etat. Le petit homme se frotta, s'assouplit, émoussa peu à peu les angles de son caractère, et tout fut pour le mieux. Mais ma grand'mère, un jour que nous étions allés tous à Launay, le trouva pâle. Elle étendit sa critique à Jean et aux fillettes. "Tes enfants, me dit-elle, ne font pas de bonne viande; on voit qu'ils sont des citadins, je dis plus: des nourrissons de manufacture. Tu leur fais prendre de l'exercice, c'est bien, mais ce n'est pas assez. L'ombre de tes bâtisses énormes pèse sur eux. Il manque à leur régime le bon air et surtout le grand air. Je te conseillerais de les laisser à Launay, si j'avais dix ans de moins. Mais pourquoi n'achètes-tu pas, près de la ville, un petit bien de campagne? L'argent est peu de chose en comparaison de la force et de la santé. C'est toi que tu as fait provision de vigueur, ch'tu y as acquis par-dessus le marché la science des champs, qui en vaut bien une autre. A toi de réfléchir et d'aviser."

Elle avait raison, ma grand'mère. Raison, toujours raison! comme dit Figaro, ce drôle très humain. Barbe s'émut de son diagnostic; elle opina qu'il fallait acheter ou louer n'importe quoi, une chaumière ou un château; mais plus tôt que plus tard.

Ce fut un château qui s'offrit; car, dans ce siècle très pratique, sur cent propriétés de luxe il y en a toujours cinquante à vendre. Mon notaire, qui n'était pas M. Pichenot (car l'heureux époux de Caroline Baron avait levé le pied sans sa femme et ses deux enfants), mon bonhomme de notaire, M. Lavaur, me parla de Larcy, l'ancien domaine des Poulard. On avait tout vendu après la fuite du fameux député; les fermes étaient morcelées et donnaient de bon blé à six douzaines de paysans; mais le château, le parc et un bout de réserve, en tout soixante hectares clos de murs, avaient souvent changé de mains sans trouver un propriétaire définitif. Le premier avait fait argent du mobilier et vendu les plus beaux arbres du parc; le second avait exploité une carrière, et il y avait perdu de l'argent; le troisième avait habité bourgeoisement, mais il s'était bientôt aperçu que l'entretien des toitures, la réparation du mur d'enceinte, le ratissage des allées et l'impôt des portes et fenêtres absorbaient les trois quarts de son modeste revenu. Bref, ce pauvre Larcy était à vendre pour la quatrième fois depuis vingt ans, et dans le plus piteux état, le château délabré, les communs lézardés, les cents de loup comblés, vingt brèches dans les murs, les pelouses envahies par la mousse, l'herbe à faucher dans les allées la réserve en friche; elle n'avait pas vue en cinq ans une voiture de fumier. Aussi le dernier acquéreur était-il résigné à donner le tout pour un morceau de pain: deux mille francs l'hectare, les bâtiments compris.

Comme la station de Larcy n'est qu'à dix-sept minutes de la ville par les trains-omnibus, il ne me fut pas malaisé d'étudier l'affaire sur place, et je m'assurai par mes yeux que le mal était plus apparent que réel. Le château, d'un bon style, construit sous Louis XVI en matériaux de premier choix, pouvait se restaurer à bon compte. Les communs, bâtis en léger, étaient plus malades, mais réparés légèrement, comme on les avait faits, ils donneraient, sans grande dépense, une écurie de dix chevaux, une remise de dix voitures, les chambres de dix domestiques, c'est-à-dire deux ou trois fois plus de couvert qu'il ne nous en fallait. Quelques journées de terrassiers et de maçons rétabliraient la clôture, dont les grilles étaient solides et splendides; la herse et le guano remettraient les pelouses en bon état, une brouette-sarcloir et quelques tombereaux de gravier feraient reparaître les allées; il suffirait de dix bœufs charolais et de deux cents moutons du Berry pour réveiller sa fécondité endormie. Au demeurant, la cognée des Vandales avait oublié de beaux chênes dans les massifs; les taillis avaient repoussé, les pièces d'eau restaient parfaitement étanches dans leur béton bordé de pierre, la petite rivière courait, fraîche et limpide, entre deux rangées d'iris jaunes, sur les cailloux argentés. Le potager manquait de fruits, de fleurs et de légumes, c'est-à-dire de tout; l'orangerie était déserte et les deux serres, la chaude et la tempérée, avaient cela de commun qu'elles étaient également vides; mais l'estimai en père de famille qu'une trentaine de mille francs, sagement employés, raccommoderaient tout. Là-dessus, je repris le train, je passai chez maître Lavaur, je l'invitai à payer au plus tôt 120,000 francs avec les frais, et je rentrai en disant à ma femme: Embrasse le nouveau seigneur de Larcy!

Savez-vous ce qu'elle me répondit? "Je t'adore!"

Il n'y a cependant aucune corrélation entre l'achat d'un domaine rural et les sentiments légitimes d'une femme pour son mari!

Barbe vint avec moi prendre possession de ses terres; elle me donna des conseils et dirigea les premiers travaux, car nous nous étions pressés de mettre l'entrepreneur en campagne.

(A continuer.)

L'EAU DE SUEZ chasse les humeurs et la POUDRE CHARBON DE SUEZ aide la bouche à enlever le tartre.

FEUILLETON.

Com. le 11 mai.

LA Princesse Verte.

IMPRESSIONS D'ENFANCE

Par André Theuriet.

—Le château, disais-je, est bâti tout en marbre et en agate; au milieu, il y a une salle entièrement revêtue de miroirs, et c'est là que se tient la princesse.

—Oui, mais, objectait prosaïquement Bigeard, si tout est aussi bien que ça chez elle, ce doit être une grande dame, et elle nous fera mettre à la porte quand nous arriverons tout crottés et mal habillés.

—Non, tu ne comprends pas.... Elle est enchantée, et quand j'aurai tué les dragons qui la gardent, elle sera trop heureuse de nous prouver sa reconnaissance en nous invitant à dîner.

—Qu'est-ce que c'est que des dragons?

—De grandes bêtes vertes qui jettent du feu par les narines.

—Et avec quoi les tueras-tu? Tu n'as seulement pas un couteau!

—J'ai un talisman, et je les endormirai....

Patatra!.... nous étions réveillés en pleine féerie par un bruit significatif. C'était la règle plate de la sœur Euloge, tombant avec fracas à nos pieds. En pareil cas, il fallait rapporter la règle à la sœur qui vous en déchargeait un bon coup sur la paume de la main. Nous regardions avec terreur, Bigeard et moi, la fatale règle tombée entre nous deux, et lui, me poussant du coude, murmurait:

—C'est pour toi, vas-y.

—Non, vas-y, toi.

—Venez tous les deux, s'écriait la sœur, voilà un quart d'heure que vous me faites bouillir le sang avec vos bavardages...... Monsieur Jacques, rapportez la règle!

Et il fallait la rapporter! Piteux et penauds, Bigeard et moi, nous nous acheminions lentement vers la table de la sœur Euloge, et je remettais d'un air contrit à la terrible fille l'instrument de notre supplice. Elle ne se laissait pas fléchir par nos mines repentantes, et à tour de rôle nous tendions la main pour recevoir un coup bien appliqué. Bigeard faisait des façons, il avançait sa main, puis la retirait, et finalement attrapait le taillant de la règle sur le bout des doigts; ce qui lui faisait pousser des cris de chouette. Moi, plus stoïque, je présentais ma main ouverte sans barguigner, et je recevais silencieusement la férule. J'étouffais mon envie de crier, je renfonçais mes larmes, mais en mon par dedans, je vouais la féroce sœur Euloge à toutes les vengeances des enchanteurs et des fées de ma connaissance.

Un supplice qui me semblait bien autrement cruel que le plat de la règle d'acajou, c'était l'obligation d'apprendre des pages entières de l'histoire sainte. Au sortir de mes contes de fées, les récits des aventures du peuple d'Israël me paraissaient froids et terre à terre. A mon sens, Joseph vendu par ses frères ne valait pas Cendrillon. Les raisins de la terre promise me paraissaient moins merveilleux que les fleurs de diamant des fameux vergers d'Aladin. Le combat de David avec Goliath me charmait moins que la lutte rusée du Petit-Poucet avec l'Ogre, et je n'avais qu'une médiocre estime pour les miracles opérés par Moïse dans le désert. Les fées en faisaient bien d'autres! Je ne cachais pas mon peu d'enthousiasme pour ces histoires sacrées, et la sœur Euloge se vengeait de mes airs irrespectueux en doublant la longueur des morceaux qu'elle me condamnait à apprendre. Un matin que j'avais exprimé tout haut mon dédain pour les tours que David jouait à Saül, et que Bigeard, comme un écho, avait cru devoir manifester la même opinion, elle nous donna comme pensum deux pages de l'histoire d'Absalon. Il fallait les savoir pour onze heures, sinon nous devions rester à l'école après les autres. Onze heures allaient sonner, et je n'avais encore pu me mettre dans la tête deux lignes de ce texte ennuyeux. La sœur nous appela près de sa table et ordonna à Bigeard de commencer. Il récita les dix premières lignes tout d'une haleine, puis s'arrêta essoufflé, bouche béante, et il fut impossible de lui soutirer un mot de plus.

—A vous, monsieur Jacques, dit la sœur, qu'advint-il d'Absalon?

Ce qu'il advint d'Absalon, je l'ai su depuis, et je vous jure que son supplice n'était rien auprès de celui que je souffrais en contemplant la figure menaçante de mon interrogatrice. J'entendais onze heures sonner à toutes les horloges; les autres élèves rassemblaient leurs cahiers et leurs livres et quittaient bruyamment la classe; je me disais que mon grand-père m'attendait pour me faire faire le tour de la foire, qui était ce jour-là dans tout son éclat, et, nouvel Absalon, je restais mentalement accroché au livre que la sœur Euloge agitait nerveusement dans ses doigts en me répétant d'un ton comminatoire:

—Qu'advint-il d'Absalon?

Je finis par répondre effrontément:—Je n'en sais rien, chère sœur.

—Ah! vous n'en savez rien, reprit la sœur, en fermant le livre, eh bien, vous resterez ici avec votre ami Bigeard jusqu'à ce que vous l'ayez su.. Et si vous ne le savez pas pour midi, vous dînerez par cœur, monsieur!

Là-dessus elle se leva, défripa sa jupe et sortit de la classe après nous y avoir enfermés à double tour. Nous nous regardions, Bigeard et moi, d'un air complètement décontenancé. Mon compagnon de captivité lança avec fureur son histoire sainte au plafond, j'en fis autant et nous nous mîmes à trépigner rageusement sur nos malheureux bouquins. Quand le premier moment de colère fut passé, l'industrieux Bigeard alla examiner la serrure, et voyant qu'elle ne cédait pas, il revint vers moi et me dit d'un ton convaincu:

—Si tu appelais à notre secours un de ces enchanteurs qui n'ont qu'à souffler sur une porte pour l'ouvrir.... Ce serait le moment, toi qui es bien avec eux.

Oui, c'était le cas ou jamais d'appeler la féerie à notre aide, mais je n'étais pas bien sûr que la féerie répondît à mon appel. Pourtant, voulant conserver mon prestige aux yeux de Bigeard, je répondis avec aplomb:

—Les enchanteurs que je connais sont occupés à dîner, et ils ne se dérangent jamais à l'heure des repas.

—Ils mangent, eux, soupira Bigeard, ils ont de la chance!.... Nous, nous dînerons par cœur.

Hélas! et pour surcroît d'ennui, il faisait un beau soleil de juin; nous entendions les exclamations joyeuses des enfants qui jouaient dans la rue, et je songeais avec tristesse aux pains d'épice de la foire. Mon grand-père m'en aurait certainement acheté un aux amandes.

—Maudite porte! m'écriai-je en envoyant une poussée contre les battants.

—Il y a la fenêtre, insinua diaboliquement Bigeard; elle n'est pas bien haute.

—Je n'oserai jamais.

—Bah! j'en ai escaladé bien d'autres en deux sauts nous serons dans la rue, tu vas voir.....

Il monta sur un banc, fit jouer l'espagnolette et sauta dans l'embrasure.

—Viens donc, murmura-t-il, il n'y a rien de plus aisé, et personne ne nous voit.

L'occasion était trop belle, je le suivis, et nous nous élançâmes sur le pavé. Une seconde après, nous étions chacun de notre côté, et j'allais rejoindre mon grand-père sur le champ de foire.

En me promenant dans les allées de boutiques, j'oubliais vite Absalon et sœur Euloge, mais quand, à midi, je me assis à table entre mes grands parents, l'idée de rentrer à l'école m'apparut à [illegible] yeux sous des couleurs terribles noires. Je regardais ma pendule avec effroi et je trouvais que les aiguilles couraient avec un train d'enfer vers une heure.

—Qu'a donc ce drôle? disait mon grand-père; il ne mange pas.

—Je crois que j'ai un peu mal à la tête, répondis-je hypocritement.

—Bah! ce sont des girles, s'écria grand'mère; dépêchez-vous, mon enfant, voilà l'heure de l'école... On vous mettra votre dessert dans votre sac et vous le mangerez là-bas.

(A continuer.)